

# Haute-Normandie : Le Maire et Morin affichent leur unité

ANNE ROVAN  
ENVOIÉE SPÉCIALE À ROUEN

Depuis douze ans, le PS a tout gagné, il a tout pris (...). Depuis douze ans, la Haute-Normandie est son fief. Je suis venu vous dire qu'en République, il n'y a pas de fief

BRUNO LE MAIRE

AMBIANCE euphorique et grivoise, samedi soir, à Rouen, lors du coup d'envoi de la campagne de la majorité en région Haute-Normandie. A la halle aux Toiles, devant 1 500 militants, les ministres Bruno Le Maire et Hervé Morin, respectivement tête de liste régionale et numéro trois dans le département de l'Eure, ont voulu afficher l'unité. « Il nous a fallu quinze minutes, douche comprise » pour établir les listes, s'est amusé le président du Nouveau centre (NC) Hervé Morin, déclenchant les fous rires dans la salle. « En fait, il ne nous a fallu que dix minutes, douche comprise », a rectifié ensuite, dans un sourire, l'ex-député UMP de l'Eure, Bruno Le Maire.

Dans cette région de Haute-Normandie, aux mains du PS depuis douze ans, mais où le NC bénéficie d'une bonne implantation en Seine-Maritime, Le Maire a voulu le « rassemblement ». Sur les listes de l'Eure et de Seine-Maritime, dévoilées samedi, un tiers des places ont été attribuées à des



Bruno Le Maire et Hervé Morin, à Rouen, samedi soir. DR

candidats NC. En outre, la tête de liste de Seine-Maritime a été confiée à la sénatrice NC Catherine Morin-Desailly. « Cette unité, a martelé Le Maire, c'est notre meilleur atout dans la campagne. »

**Encombrant portefeuille**

Il sait pourtant que la partie sera difficile. Et, pas seulement parce que sa casquette de ministre de l'Agriculture pourrait être un handicap dans une région rurale, fortement touchée par la crise agricole. Samedi soir, Le Maire a été peu disert sur son encombrant portefeuille ministériel, préférant parler d'une région dans laquelle le PS « a tout gagné » et « tout pris » depuis douze ans, des conseils généraux de l'Eure et de la Seine-Maritime, aux villes de Rouen, d'Évreux et de Vernon, jusqu'aux grandes agglomérations. Aux

« sceptiques » et aux « Cassandre » qui jugent les élections perdues d'avance, le ministre a opposé la méthode Coué. « La victoire est possible », a assuré Le Maire, parce qu'« en République, il n'y a pas de fief ». Appelaient à une « campagne projet contre projet », il a décliné le sien : fusion de la Haute et de la Basse-Normandie que la naissance du Grand Paris rend désormais indispensable, lutte contre le chômage des jeunes et contre leur départ massif, respect de l'environnement, soutien aux PME, etc. Également présent au meeting, le maire UMP du Havre, Antoine Rufennacht, l'a salué. « Ce n'est pas facile pour un ministre d'être candidat, a-t-il dit. D'ailleurs, beaucoup de tes collègues ont décliné. »

De son côté, Morin a ironisé sur la gestion du président de région sortant, le socialiste Alain Le Vern. « La Haute-Normandie est la région la moins endettée de France. Pas parce qu'il n'y a rien à faire, mais parce qu'il n'y a pas de projet. » Puis, il a ajouté : « C'est extraordinaire, Alain Le Vern est un socialiste qui se comporte en motard. » La campagne est lancée. ■

LE FIGARO ALBERTO